CORRECTION BREVET BLANC 2

**Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)**

1. Quels sont les trois personnages présents dans l’extrait ? (3 points)

Les personnages présents dans l’extrait sont : un policier “un flic plus gentil que le précédent” (l.1-2), la narratrice (ou une jeune adolescente) et sa mère (apparition à la fin du texte)

2. Pourquoi le personnage se trouve-t-il face à un policier ? (2 points)

Le personnage se retrouve face à un policier parce qu’elle a fait une fugue «vagabondage de mineure» (lignes 33-34)

3. Qu’est-ce qui, dans l’attitude du policier, permet à la jeune fille de prendre de plus en plus confiance en elle ? Justifiez votre réponse. (6 points)

● La personnalité du policier instaure un climat de confiance. Il est sympathique «plus gentil que le précédent» (ligne 2).

● Il est à l’écoute et semble attentif «Ainsi, il était permis de se confier…faits et gestes» (lignes 3 et 4).

● Il lui redonne confiance en elle, la rassure «je me sentais en confiance» (ligne 13).

● La narratrice va jusqu’à dire qu’il est «plus tendre, plus attentif» (ligne 12) que sa propre mère.

● il dédramatise la situation (ligne 34)

4. Expliquez, en vous appuyant sur le texte, les difficultés familiales de la jeune fille. (4 points)

- Elle ignore qui est son père - ligne 17

- elle est née d’une mère très jeune

- elle n’est jamais retournée dans sa région d’origine

- personne ne s’intéresse jamais à elle - ligne 4

- n’a pas été acceptée au lycée JF ce qui est une grande honte pour elle .

- Elle ignore qui est son père - ligne 17 : « Je ne savais pas qui était mon père. »

- Elle est née d’une mère très jeune : voir lignes 16 à 18.

- Elle n’est jamais retournée dans sa région d’origine : « J'étais née là-bas en Sologne, mais nous n'y étions jamais retournées. » « Nous n'avons plus de charpente. »

- Sa mère travaille au Moulin-Rouge, qui n’est pas un établissement très respectable : « M. Foucret, directeur du Moulin-Rouge […] c'était à cause de cela qu'elle avait obtenu très jeune, quand elle était montée à Paris, un emploi dans cet établissement. »

- Personne ne s’intéresse jamais à elle - ligne 4 – « quelqu'un en face de vous s'intéressait à vos faits et gestes. J'avais si peu l'habitude de cette situation ». « Je n'avais jamais pu parler à personne. »

- Sa mère ne semble pas très aimante : « un regard aussi clair que celui de ma mère, mais plus tendre, plus attentif. »

- Elle n’a pas été acceptée au lycée JF ce qui est une grande honte pour elle : « J'avais honte de lui dire qu'on ne m'avait pas acceptée au lycée Jules-Ferry »

5. Qu’apporte cette entrevue à la jeune fille ? Justifiez à l’aide du texte. (6 points)

“Quelle délivrance tandis que tous ces mots sortaient de ma bouche... Une partie de ma vie s'achevait, une vie qui m'avait été imposée. Désormais, ce serait moi qui déciderais de mon sort. Tout commencerait à partir d'aujourd'hui.” C’est donc l’idée du soulagement qui doit être mentionnée. Elle écrit ligne 21-22 “j’étais débarrassée d’un poids”. On peut lire aussi que c’est un tournant dans sa vie et qu’elle va commencer une nouvelle vie : champ lexical de la fin avec “c’était fini” et “une partie de ma vie s’achevait” opposé à celui du début “tout commencerait” “mon élan”.

6. Décrivez le tableau de Degas avec précision. (4 points)

● Ce tableau représente quatre personnages. Un homme assis face à une cheminée, la tête tournée sur la gauche. À sa gauche deux petites filles, une assise et une debout qui regarde face à nous. Une femme âgée entoure la jeune fille de ses mains, elle a le regard haut. Le décor est celui d'un salon. Les personnages féminins sont richement habillées avec de grandes robes noires.

On attend une description précise avec les personnages (tenue vestimentaire, allure, regard) et le décor. Il faut des citations.

7. En quoi peut-on dire que ce tableau illustre la famille « rêvée » dont parle la jeune fille ? Justifiez en vous appuyant sur le texte. (5 points)

Cette famille correspond à la famille rêvée car la jeune fille évoque l'absence de son père “je ne savais pas qui était mon père” or cette famille comporte deux parents et les filles sont supposées être des soeurs or la narratrice n'a ni père ni soeur sur qui compter. Elle est très seule contrairement à cette représentation.

Cette famille correspond à la famille rêvée car elle est composée de quatre personnes, les parents et deux fillettes. C’est donc une famille plus complète que la sienne, dépourvue d’un père (« je ne savais pas qui était mon père ») ou d’une fratrie sur laquelle s’appuyer. La jeune fille est très

seule, contrairement à cette représentation où ils sont tous rassemblés dans un salon.

Cette famille est dans un logement assez riche alors que la narratrice a sans doute des moyens limités.

Sur l'image la mère semble protéger sa fille (le visage est assez fermé mais le bras, posé sur l’épaule de l’enfant, est protecteur) alors que dans le texte la narratrice souffre qu'on ne s'intéresse pas à elle, qu'on ne l'écoute pas. « Quelqu’un en face de vous s'intéressait à vos faits et gestes. J'avais si peu l'habitude de cette situation que je ne trouvais pas les

mots pour répondre. » Les fillettes sourient, elles sont sans doute plus heureuses que la

narratrice. C’est la famille qu’elle évoque dans les lignes 30 à 32 “une famille

imaginaire”

On attend donc plusieurs idées justifiées :

-une famille complète avec un père

-une fratrie et des gens sur qui compter

-un sentiment de protection

-un toit

**Grammaire et compétences linguistiques (20 points)**

8. Quel est le point de vue utilisé ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Le point de vue utilisé est le point de vue interne car la narration est menée à la première personne et on trouve des références aux sentiments, pensées du personnage principal : “ Je prenais goût.” On attend le mot “interne” assorti de la mention du récit à la 1e personne du singulier et une citation.

9. Lignes 8 et 9. Expliquez la forme des trois participes passés. (3 points)

Le premier participe passé “acceptée” s'accorde avec le pronom :”m” qui se réfère à la jeune fille. Ce pronom est COD et placé avant le groupe verbal. Il y a donc accord du participe passé avec le COD.

Les formes “respiré” et “fait” sont au masculin singulier. Il n'y a aucun accord car ces participes passés sont employés avec l'auxiliaire avoir.

Pour fait on peut dire qu’il y a un COD mais placé après le verbe donc pas d’accord. Attention à la confusion avec le COS “lui” qui n’entraîne aucun accord avec l’auxiliaire avoir.

10. Lignes 16-17 : Relevez les verbes au plus-que-parfait. Quelle est la valeur de ce temps ? (2 points)

Les verbes au plus-que-parfait sont “ avait obtenu” et “était montée” ces

verbes expriment l'antériorité.

11. Ligne 28 : Quel est le temps utilisé dans cette phrase ? (1 point)

Le temps utilisé est le conditionnel présent.

12. Quelle est la figure utilisée aux lignes 23-24 ? Expliquez-la. (2 points)

La figure de style utilisée est une comparaison : “comme sur les tombes où sont gravés des noms et des dates”. Il y a une idée de mort, de fin. En écrivant les mots de sa souffrance c’est comme si elle les tuait et les enterrait à jamais pour passer à autre chose. Cette mort était nécessaire à sa renaissance.

13. Réécrivez de « Il m’écoutait et prenait […] » (ligne 19) à « […] il prenait des notes » (ligne 23) en passant de la 1ere personne du singulier à la 1ere personne du pluriel. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

Il nous écoutait et prenait quelquefois des notes. Et nous, nous éprouvions une nouvelle sensation : à mesure que nous lui donnions tous ces pauvres détails, nous étions débarrassé(e)s d’un poids. Cela ne nous concernait plus, nous parlions de quelqu’un d’autre et nous étions soulagé(e)s de voir qu’il prenait des notes.

**Dictée**

Barème : -1 orthographe grammaticale, -0,5 orthographe lexicale, -0,5 pour 4

fautes d’accents et / ou de ponctuation.

**J'ai conservé une photo au format si petit que je la scrute à la loupe pour en**

**discerner les détails. Ils sont assis l'un à côté de l'autre, sur le divan du salon,**

**ma mère un livre à la main droite, la main gauche appuyée sur l'épaule de mon**

**père qui se penche et caresse un grand chien noir dont je ne saurais dire la race.**

**Ma mère porte un curieux corsage à rayures et à manches longues, ses cheveux blonds lui tombent sur les épaules. Mon père est vêtu d'un costume clair. Avec ses cheveux bruns et sa moustache fine, il ressemble ici à l'aviateur américain Howard Hughes. Qui a bien pu prendre cette photo, un soir de l'Occupation ? Sans cette époque, sans les rencontres hasardeuses et contradictoires qu'elle provoquait, je ne serais jamais né.**

**Patrick Modiano, *Livret de Famille*, 1997**